



SGCAF - SCG



Sortie

- **Date de la sortie :** **6 novembre 2021**
- **Cavité / zone de prospection :** **Grande et Petite Bornes Sonnantes**
- **Commune** **Jura, Villards d'Héria**
- **Personnes présentes** **Rémi et Guy Masson**
- **Temps Passé Sous Terre :** **3 h + $\frac{3}{4}$ h**
- **Type de la sortie :** Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- **Rédacteur** **GM**

C'est mon fils Rémi qui m'a fait découvrir cet attachant coin du Jura, centré sur le lac d'Antre perché dans la forêt à 800 m d'altitude. Un lac sombre, alimenté sur son pourtour Sud par des exurgences, dont les eaux disparaissent dans une perte pour ressortir à 1 km de là environ au milieu de vestiges de l'époque gallo-romaine. Dominant le plan d'eau une falaise dans laquelle se découpe, selon l'éclaircissement, la forme d'une tête humaine vue de profil, ce qui a sans doute contribué aux légendes attachées en ces lieux.



Vue aérienne du lac d'Antre avec la falaise-belvédère à gauche.

Dans les pentes boisées dominant le lac s'ouvrent deux gouffres donnant tous deux accès à la nappe alimentant les sorties d'eau près de la rive Sud : la Grande Borne Sonnante, 75 m au-dessus du lac, et la Petite Borne Sonnante, 27 m au-dessus de ce même niveau. Leurs noms proviennent des grondements « sans fin » que l'on entend quand on jette des pierres dans ces cavités.

Par cette fraîche matinée de novembre nous voilà donc, bien chargés, en route vers le premier gouffre. J'attache la corde de 100 m à un arbre et vais équiper au plus simple, redan et pente d'humus, puis je mets un goujon pour glisser le long d'une fissure, avec une déviation en route, jusque vers -20. Là de modestes paliers dominent la verticale principale, 45 m en fil d'araignée. Il y a de vieux spits mais je préfère remettre un goujon et ne les utiliser qu'en déviation. Atterrissage au milieu des gouttes d'eau sur une pente ébouleuse rapidement instable, encombrée de troncs et débris végétaux, menant à un rétrécissement. Là on domine de 3 m le lac terminal, aux eaux glauques. La glaise déposée dur le sol et les parois montre que le niveau doit bien monter selon la météo extérieure.



Le bas du puits.



Devant le dernier redan.



Regard sur la zone noyée.

Nous furetons un peu partout, prenons des photos et découvrons une grenouille (qui disparaîtra entre les blocs), un bébé triton et une belle salamandre (que je remonterai en surface où leurs chances de survie me semblent meilleures).



Les naufragés du gouffre.

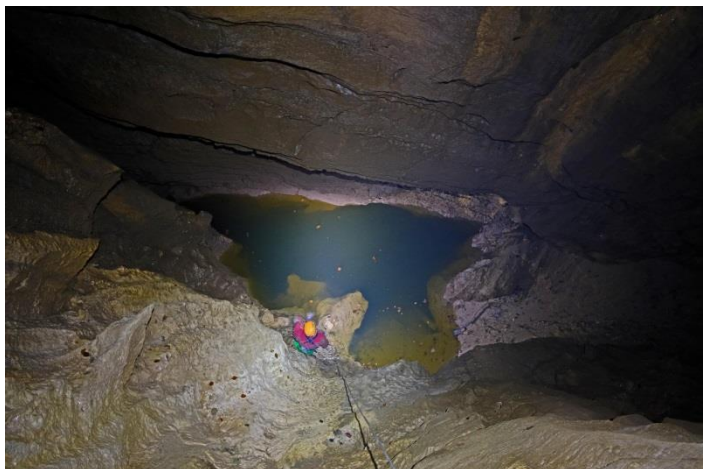
On mange sur place (il fait moins froid que dehors !), puis remontée de cette cavité assez impressionnante.



Le puits. La sortie



Direction ensuite la Petite Sonnante. Elle s'ouvre plus bas, l'entrée est une mince fissure avec, 7 m au-dessous, un petit laminoir qui est un regard sur ce qui n'est qu'un unique puits. Celui-ci plonge directement sur la zone noyée et seule une providentielle avancée rocheuse permet de se poser sans se noyer ! Les dimensions s'évasent sur les 15 derniers mètres et c'est assez spectaculaire comme ambiance. L'équipement ne nécessite qu'un spit en haut (et un arbre) et une déviation 5 m plus bas.



Vue plongeante sur le fond !



Remontée.



Vue depuis l'entrée basse (laminoir).



La sortie.

Une belle journée bien remplie !

